

## Des nouvelles de 1690

Communication de M. René GOFFIN.

La lettre dont nous reproduisons le texte sans y rien changer fut envoyée par Michel-Godefroid d'Overschie, libre baron du St-Empire (1676), époux de Marie de Landas, dame de Bierghes et Wisbecq, à son homme d'affaires d'Enghien, Lucas de Vlaminck, originaire de Biévène, bailli de Warelles.

Hal 21 sept. 1690.

Monsieur,

Je vous prie de m'envoyer au plutôt à brux. la cryée autentique des 4 bonier de fief que les minimes ont fait vendre avec n<sup>o</sup> ratraite pour me servir de titre et pour scavoir combien ie dois ausdits pères. Si vous aprenés quelque chose du descampement des francois ie seray aise de l'aprendre, car leur mouvement réglera celui des nôtres. Nous avons icy un regiment hollandois en garnison qui fait si bonne garde que hier la nuit une sentinelle tua le cheval sous la porte qui passoit près de rempars sans toucher le cornet ni répondre que lors qu'il étoit par terre (1). Je vous plains que vous etes sans portes ni rampars comme un poux sur un peigne ; cela vous delivre de garnisons, mais vous assuiettit aux contributions. Je partiray dans peu pour Holande, si ie puis vous y etre utile employés Monsieur.

V<sup>o</sup> tres affectioné serviteur  
M. bar. d'Overschie.

Adresse : Monsieur  
Monsieur de Vlaming Engien.

En marge : Receu le 25 7bre 90 (2).

---

(1) Comprenne qui pourra. On est tenté de croire que le cornette (porte-enseigne) du régiment hollandais, rentrant tard et n'ayant pas répondu aux sommations de la sentinelle, eut sa monture tuée sous lui.

« Epoque de misère continue et de souffrance sans gloire » où « jamais la Belgique n'a aussi complètement mérité d'être appelée le champ de bataille de l'Europe. » (PIRENNE).

(2) A. G. R., Greffes scab. arr. de Bruxelles, n<sup>o</sup> 743, à la d.

